

## L'étrange bruit du silence

*ou le tintamarre de la vie*

Il y a le *silence-satisfait*,

qui retentit à la ronde des sommets alentour et remplit du bonheur d'y être arrivée.  
J'aime ce silence. Il me nourrit, m'apaise et me tend déjà vers d'autres horizons.

Il y a le *silence-intempestif*,

celui qui se déchire sous les cris joyeux d'une bande qui passe sous mes fenêtres par une douce nuit d'été.  
Il me projette un court instant dans un morceau d'histoire qui ne m'appartient pas et dont je ne comprends rien. Puis il me laisse choir jusqu'à un prochain passage.

Il y a le *silence-coupable*,

qui résonne des cris des femmes qui sont tombées sous les coups et dont personne n'a entendu les hurlements silencieux.

Il y a le *silence-amoureux*,

qui retentit dans tous tes gestes et tout ton corps, rempli pleinement de ton souffle à mon oreille.

Il y a le *silence qui rebondit*,

fait des silences qui se croisent, se répondent et nous lient les uns aux autres à l'infini.

Il y a le *silence des non-dits*,

celui qui nous enchaîne à notre destinée et nous malmène d'une impasse silencieuse à une autre fracassante.

Il entraîne tout sur son passage. Quand on se croit enfin à l'abri, c'est le moment qu'il choisit pour déferler tel un tsunami.

Alors il nous brise en mille morceaux dans un vacarme assourdissant, puis va nous échouer silencieusement.

Il y a le *silence-amitié*,

celui qui s'active sur les petits défauts et se tait sur nos bons côtés.

C'est un silence précieux quand on sait le faire durer, mais qui nous donne envie de hurler quand il nous a quitté.

Il y a le *silence-rompu*,

par la colère ou les inimitiés. Celui qu'on regrette et qui n'est jamais bon conseiller. Il est bruyant, cassant. Il est même souvent blessant.

Et puis il y a *LE silence*,

Lui, c'est le roi des silences.

Froid, épais, noir et effrayant, il surgit on ne sait comment ?

Passé de longs moments à se taire on ne sait pourquoi ?

Il est toujours brutal, il est tout ce qu'il y a de plus définitif.

Quel étrange bruit que celui de nos silences

quand ils jouent sur la gamme des couleurs de notre existence.